

HOROYA

TRAVAIL
JUSTICE
SOLIDARITÉ

25
FRANCS

REDACTION, IMPRIMERIE PATRICE LUMUMBA, 2^{ème} ETAGE B. P. 341 — CONAKRY TEL.: 51-50

Message au Secrétaire Général du Parti

« Nous vous félicitons pour l'action révolutionnaire que vous avez prise »

Nous savons bien que si l'Unité de l'ensemble des peuples d'Afrique, la fraternité entre ceux d'Asie et d'Afrique, l'étroite coopération qui doit exister, dans la lutte, entre les peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine ne sont pas parvenues à constituer un front structurellement uni. Il ne fait aucun doute cependant que ce front existe virtuellement dans la conscience de l'immense majorité des peuples de ces trois continents (Ahmed Sékou Touré — Tome XIII du PDG).

De «Bandoeng» à nos jours cette idée ne cesse de se vérifier à travers les mille et une manifestations de solidarité des peuples de ces trois continents engagés sans retour dans la lutte de libération et de justice sociale, contre l'impérialisme, le colonialisme, le néocolonialisme et le fantochisme.

Nos amis d'Europe et d'Amérique joints à ceux de la «Tricontinentale» ont spontanément apporté à notre peuple, lors de la récente agression impérialiste contre notre Révolution une solidarité et

un encouragement qui illustrent une fois de plus la justesse de l'analyse politique du Secrétaire Général de notre Parti.

Nous publions ci-dessous une lettre en provenance de l'organisation Afro-Asiatique d'Amérique Latine en Guyane qui indique bien, comme l'affirme le Président Ahmed Sékou Touré, que les «luttés qui sont continuellement et de plus en plus résolument menées en Afrique, en Asie et en Amérique Latine, ont une base commune et des objectifs identiques».

Mon Cher Président,

C'est avec un sentiment de profonde indignation que nous avons appris l'arrestation et la détention de votre Ministre des Affaires Etrangères, Son Excellence Lansana Bévogui, et des autres hauts dignitaires de la Guinée, à Accra, quand ils étaient en route pour la réunion de l'Organisation de l'Unité Africaine. L'action va contre le

(Suite page 2)

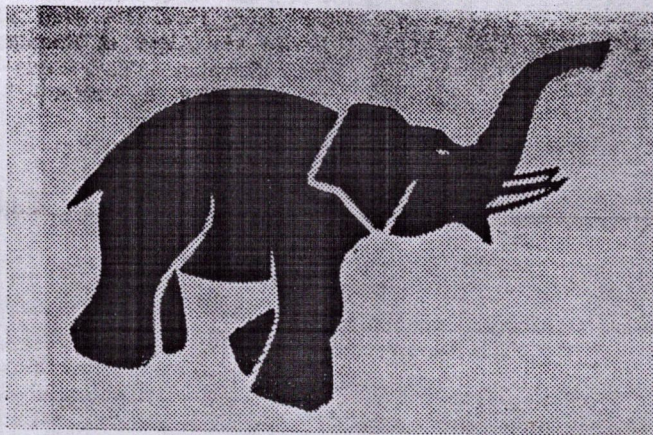
INTERVIEW :

« Au pays de Sily, ce sont les hommes qui m'ont le plus impressionnée »

Lors du vol inaugural de la Compagnie Allemande Interflug, nous avons rencontré une vieille connaissance, amie de la Guinée : Madame Lilo Hubner. Ce nom, les jeunes pionniers de Guinée le connaissent.

En effet, Mme Lilo journaliste à Radio-Berlin, qui réalise l'action 1960 par des émissions Radio-Berlin, action qui permit de doter à l'époque nos écoles d'un important lot de matériels scolaires, action qui surtout fit connaître la Guinée sous un vrai visage, à nos amis lointains.

C'est donc, à juste raison que nous livrons à nos lecteurs en général et à nos pionniers en particulier le texte d'un entretien que nous avons eu avec Mme Lilo Hubner.



Question. — Voulez-vous nous parler d'abord, Mme de l'action Sily ?

Réponse : Je me rappelle encore très bien la fin de l'année 1960, deux ans après la victoire du peuple guinéen sur l'exploitation et l'oppression coloniales.

« La Guinée donne à toute l'Afrique l'exemple, à savoir comment le peuple prend ses destinées entre ses mains — sans patrons étrangers — et crée une vie heureuse pour tous les hommes, femmes et enfants », tel était le texte d'une information de la Radio-Berlin en République Démocratique Allemande. J'étais à l'époque directrice de la Radio enfantine, et dans nos émissions nous avons beaucoup parlé de l'édification de la République indépendante de Guinée, du symbole de la lutte d'indépendance, Sily, le fort éléphant qui suit son chemin sans se laisser déconcerter. Mais nous parlions aussi des conditions difficiles dans lesquelles les enfants guinéens doivent apprendre l'alphabet : car pendant la domination étrangère française il n'y avait que peu d'enfants qui pouvaient aller à l'école. Nous disions qu'il s'agissait maintenant pour la Guinée de préparer tous les enfants à leurs futures tâches dans l'industrie l'agriculture et dans l'appareil d'Etat. Nous soulignons donc

à l'intention de nos auditeurs qu'il manquait beaucoup d'écoles, de professeurs et de matériel. C'est alors que beaucoup d'enfants et leurs parents nous ont écrit : « Nous voulons avoir des liens plus serrés avec les enfants guinéens et donner la preuve d'une solidarité véritable ».

Pouvons-nous envoyer des cahiers ? « Radio-Berlin avec enthousiasme, reprit ses propositions et organisait sur tout le territoire de la République Démocratique Allemande une action que nous avons appelée « Action Sily ». Nous lui avons donné le nom de Sily, parce que ce symbole était devenu pour nous non seulement un mot connu, mais un bon ami...

Parmi les enfants de la RDA une véritable compétition commença ; et dans notre station de radio le matériel d'école s'entassait. Avant chaque émission où nous parlions des meilleurs résultats dans cette action, retentissait la petite chanson :

« Celui qui connaît Sily doit l'aimer ;
Il a chassé les patrons étrangers et
Il est maintenant le patron dans son pays
Sily, le fort éléphant de Guinée ».

Sur notre Foire de Noël qui a lieu chaque année au mois de décembre, nous avions monté un immense éléphant de bois, travail bénévole des travailleurs d'une usine. Chaque jour on y amenait des dons.

C'est après ces émissions qui rapportèrent plus de 40.000 cahiers d'écoliers, 1.006 crayons, gommes, taille-crayons, sacs d'enfants, règles, compas, jouets, vêtements de sport, 1 armoire, 1 tente etc..., que Mme Lilo Hubner, responsable de cette émission vint en Guinée, accompagnée du vice-président de l'organisation des jeunes de l'Allemagne Démocratique au Haut-Commissaire à la Jeunesse. A propos de ce voyage, notre collègue nous a déclaré : « Nous avons senti chaque jour que nous nous trouvions entre bons amis. Et nous étions tout à fait d'accord avec les paroles de Son Excellence le ministre des Affaires étran-

Suite Page 2

Coopération guinéo-soviétique dans le domaine de la pêche maritime

De notre correspondant à Moscou
Diaré Ibrahima Khalil

Au terme de son séjour en Union Soviétique, le Dr Sako Kékoura directeur de l'Office des Pêches Maritimes, OPEMA, a accordé à notre correspondant une interview sur la coopération soviéto-guinéenne pour l'exploitation des produits maritimes.

Comme vous le savez, a déclaré M. Sako, OPEMA est une entreprise nationale d'exploitation de produits maritimes et d'importation de matériel de pêche en vue de promouvoir le développement de la pêche en République de Guinée. Avec nos 300 km de littoral et des eaux territoriales qui, — selon les études faites par des organisations internationales spécialisées, sont les plus poissonneuses du Golfe de Guinée tant en variétés qu'en qualités de poissons

C'est pourquoi le peuple de Guinée, son Parti et son gouvernement, ont consenti dans leur plan septennal en cours de grands sacrifices pour le

développement de l'industrie du poisson. Ainsi, a poursuivi le Dr. Sako, un important crédit de 2 milliards 500 millions de francs guinéens ont été votés pour l'équipement de l'OPEMA en bateaux de pêche, en matériels de transformation de poissons, en infrastructure portuaire pour l'entretien et la réparation des navires, en constructions pour les différents laboratoires de recherche et les bureaux de l'Office, et en bourses pour la formation des cadres.

C'est dans le cadre de la liaison de ces objectifs, que notre délégation qui séjourne actuellement à Moscou a mené des négociations avec la direction de l'industrie poissonnière de l'URSS.

En effet, depuis le 2 février 1966 a été conclu à Conakry un accord relatif au développement de la pêche maritime le long de nos côtes. Conformément à cet accord, nos amis soviétiques nous ont déjà fourni chalutiers, divers ma-

tériels d'équipements de capture, leur assistance technique pour l'exploitation et la formation de nos cadres. Evidemment, ces opérations prévues dans la première phase de notre coopération, exigeaient une rencontre entre techniciens guinéens et soviétiques pour les travaux qui s'imposent afin de voir dans l'avenir l'extension possible de cette coopération amicale.

Ainsi du 24 novembre au 5 décembre, notre délégation a mené des négociations auprès d'une délégation soviétique comprenant les plus hauts fonctionnaires du ministère soviétique de l'Industrie poissonnière. Le protocole signé à cet effet met l'accent sur l'intention des deux parties d'intensifier leur coopération dans le domaine de la pêche maritime.

En conclusion le directeur de l'OPEMA s'est déclaré satisfait des résultats des négociations qui se sont déroulées dans une atmosphère de mutuelle compréhension.

LA VIE DANS LA NATION

« Au pays de Sily, ce sont les hommes qui m'ont le plus impressionnée »

(Suite de la première page)

gères, Lansana Béavogui, lorsqu'il nous disait : « Nous sommes décidés à resserrer encore davantage les liens d'amitié qui nous unissent. Nous sommes convaincus que l'action Sily dépassera son cadre actuel et deviendra l'expression de la solidarité de tous les peuples qui aiment



la liberté et la paix. Notre gouvernement sait très bien que l'amitié entre la population de la RDA et le peuple guinéen n'est pas une amitié

active mais sincère, parce qu'elle se base sur le désir profond de collaborer fraternellement et leur résolution de liquider le colonialisme et l'impérialisme afin de créer un avenir pacifique, heureux et progressiste.

En République de Guinée la lutte est menée avec succès par le Parti Démocratique de Guinée sous la direction de

Son Excellence Ahmed Sékou Touré, en RDA par le Parti Socialiste Unifié d'Allemagne avec son 1er secrétaire Walter Ulbricht. Avec cette conviction nous avons quitté - il y a presque 6 ans - la République indépendante de Guinée.

Question : Vous soulevez de nouveau le sol ami de Guinée... 6 ans après ?

Réponse : 6 ans sont écoulés. Juste après mon retour en RDA, à Berlin, l'Association Germano-Africaine fut créée dont les tâches sont d'entretenir et de consolider les relations amicales avec les pays africains libres et de faire preuve de solidarité avec les patriotes africains se trouvant toujours dans les pays africains dominés par le colonialisme.

Je suis devenue un des premiers membres et j'occupe actuellement les fonctions de membre du Présidium et de présidente du comité Guinée-Mali. En cette qualité, j'avais l'honneur de participer au vol inaugural de notre ligne Interflug de Berlin via Alger et Bamako pour Conakry. J'étais fermement décidée à « rater » le vol de retour pour pouvoir rendre visite à mes anciens amis à la JRDA.

Question : Vous avez donc volontairement manqué cet avion de retour ?

Réponse : Oui et j'ai réalisé mon projet.

Je viens de passer plus de 2 semaines en République de Guinée et je sens et ressens toujours de nouveau qu'elle est devenue ma deuxième patrie. Mes anciens amis qui occupent maintenant d'autres fonctions responsables dans l'appareil d'Etat et au sein du Parti m'avaient proposé d'être leur invitée et de me convaincre de mes propres yeux du progrès réalisé dans le pays. Déjà, sur le parcours de l'aéroport vers le centre de la ville, j'ai pu constater le développement rapide de la ville. Des deux côtés de la route, où il n'y avait auparavant que de vastes terrains vides, beaucoup de nouvelles maisons ont été construites ; la ville a grandi. Dans la construction des routes-travail exercé à l'époque exclusivement par des étrangers - travaillent maintenant des spécialistes et ingénieurs africains qui ont appris à manier les grandes et lourdes machines. A proximité de Conakry on a construit un nouvel émetteur ; l'imprimerie « Patrice Lumumba », à l'époque encore un chantier travaille depuis quatre ans déjà au service de l'information et de l'éducation publique, de l'éducation de la population pour la lutte consciente. Un magnifique nouveau stade offre des possibilités illimitées de détente et de repos. La jeune classe ouvrière est formée dans le nouveau combinat textile et dans le combinat de cigarettes et d'allumettes. Les devises dont l'Etat guinéen avait besoin auparavant pour importer des

textiles et cigarettes peuvent être utilisées maintenant à l'édification poussée de l'industrie et de l'agriculture - et par conséquence - à la consolidation économique de la Guinée.

Question : Qu'est-ce qui vous a donc le plus frappé ?

Réponse : Ce qui m'a impressionné le plus lors de mon récent séjour en Guinée c'est les hommes. Avant l'indépendance ils étaient laissés par les colonialistes dans l'ignorance complète - de fait délégués -, mais en si peu d'années ils ont appris à manier dans les usines nouvelles les machines les plus complexes, à se passer dans la coopération agricole de la monoculture des colonialistes et à garantir l'approvisionnement de la population. Dans les administrations, dans l'appareil d'Etat et dans l'éducation nationale travaillent des hommes et femmes qui ont entre temps accumulé de riches connaissances dans les universités et écoles supérieures et qui sont capables de diriger et gouverner leur Etat. Les femmes qui vivaient avant l'indépendance en double exploitation, travaillent aujourd'hui en pleine égalité à côté des hommes dans tous les domaines de la vie nationale. Dans les écoles qui étaient en nombre très réduit et fréquentées par très peu d'enfants, dans ces nouvelles écoles nombreuses, les futurs ouvriers, ingénieurs et hommes de science apprennent à exploiter les lois de la nature au profit de tout le peuple.

Je ne pourrai jamais oublier les manifestations d'amitié profonde qui m'ont été réservées par des femmes et pionniers lors des meetings et fêtes. Inoubliables seront ces heures que j'ai passées en jouant et en faisant du sport avec les pionniers à Dalaba, inoubliable sera également cette fête splendide à la place devant l'imprimerie nationale « Patrice Lumumba », où nous avons - au feu ardent de camp - prêté le serment d'amitié pour toujours, et inoubliables seront également les heures que j'ai passées chez les femmes de la coopérative des teinturières de Kindia et du comité des femmes de Conakry.

Il est très difficile de dire au revoir. J'aurai beaucoup à raconter en RDA et je suis convaincue qu'à ma prochaine visite en Guinée, d'autres grandes tâches du plan septennal auront été réalisées, et Sily sera encore plus fort. Je tiens à remercier tous mes amis en Guinée qui m'ont rendu mon séjour si agréable au point que j'ai pu me croire « chez moi ».

Vive notre lutte commune contre l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme !

Que vive et grandisse l'amitié inébranlable entre la RDA et la République de Guinée ! Madame Lilo Hubner a quitté Conakry le samedi 3 novembre 1966.

Les pionniers de la capitale avaient tenu, durant son séjour, à lui manifester leur amitié, l'amitié de notre peu-

ple et à travers elle au peuple allemand. C'est ainsi qu'elle eut, en leur compagnie à visiter le site touristique de Dubréka, à organiser des émissions enfantines, et un feu de camp.

A notre collègue nous disons au revoir dans l'espoir de la revoir une fois ici. Cette militante nous a en effet confié qu'elle s'apprêtait à engager une autre action, semblable à la dernière action Sily d'il y a 6 ans.

Nous lui donnons la certitude que Sily ira de l'avant, plus fort que jamais.

Nouvelle syndicale

Les travailleurs de la Justice des deux fédérations de la Capitale, réunis à la Bourse du Travail de Conakry sous la présidence de Alphax Kourouma, Secrétaire Général du Syndicat, ont procédé au renouvellement du Conseil d'Administration de leur coopérative ouvrière de consommation pour les années 1966-1967.

A l'issue du scrutin, le nouveau Conseil d'Administration suivant a été élu :

Président : DIALLO Mohamed Khaly.

Vice-Président : MARA Saragbé.

Trésorier Général : CONTE Moustapha.

Trésorier général : Sakho Lansana dit Nikita.

Secrétaire administrative : Mme Bangoura, née Cathérine.

Commissaires aux comptes : Sylla Abou.

Macarthy Samuel

Béavogui Kalifa

Secrétaires à l'organisation :

Thiam Ala ssane.

Mme Conté née Nana.

Rectificatif

Au lieu de :

Article 6. - M. Komara Amara, Commis d'Administration précédemment délégué dans les fonctions de Juge de Paix de Mamou, est affecté en cette qualité à Dalaba en remplacement de M. Touré Sory, appelé à d'autres fonctions.

Lire :

Article 6. - M. Komara Lamine, Commis d'Administration précédemment délégué dans les fonctions de Juge de Paix de Mamou, est affecté en cette même qualité à Dalaba en remplacement de M. Touré Sory appelé à d'autres fonctions.

DECES

Le Ministre de la Santé Publique et des Affaires Sociales a le regret de faire part du décès de M. Camara Moussa, cuisinier, précédemment en service à l'Hôpital Ballay, survenu le 29 novembre 1966 à Coyah.

Il adresse à son nom personnel et à celui du département, ses condoléances attristées à la famille du défunt.

« Nous vous félicitons pour l'action révolutionnaire que vous avez prise »

(Suite de la première page)

droit international et est contraire à la Convention de l'Immunité à laquelle tous les membres de l'organisation de l'Unité Africaine ont souscrit, et contraire à la volonté des Peuples guinéen et ghanéen.

Depuis que votre excellence a tendu une main de frère de lutte au Dr. Kwamé N'Krumah et ses compagnons luttant contre l'impérialisme et leurs laquais, qui se disent Gouvernement du Ghana, la campagne contre vous et votre pays s'est considérablement accrue. Les calomnies, par les impérialistes et leurs compères, se sont amassées sur vous et votre Gouvernement, même dans notre partie du monde - ça continue encore.

Vous pouvez vous rassurer cependant, que mon Association fait tout ce qui est en son pouvoir pour faire donner des informations objectives sur les réalisations de votre Gouvernement, faire connaître son sens élevé de solidarité avec les Peuples opprimés du monde, et son support indéfec-

tible de l'Unité Africaine.

Puisse la Guinée, sous le leadership de Votre Excellence, remporter constamment de nouveaux succès en s'opposant à l'impérialisme et de ses laquais, pour la sauvegarde de sa souveraineté, son intégrité territoriale, la construction de sa nation. Puisse l'amitié entre le Peuple de Guinée et celui du Ghana grandir, malgré les difficultés présentes. Puisse la Solidarité entre la Guinée et les peuples d'Afrique, d'Asie, de l'Amérique Latine, des Caraïbes et de la Guyane se consolider et se renforcer chaque jour qui passe.

Mon association souhaiterait que vous transmettiez au Président N'Krumah, nos salutations militantes.

Veuillez agréer, Excellence les assurances de haute estime de mon Association.

Respectueusement, votre

B. H. D.,

Secrétaire Général de l'Afro Asian American Association -

Guyane Amérique du Sud

Guyane, 4 novembre 1966

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

Séminaire de formation idéologique de Conakry-I

La femme guinéenne dans la Révolution

La conférence du séminaire de formation idéologique des cadres de Conakry-I, a porté sur le thème «**La femme Guinéenne et la Révolution Démocratique Africaine**», traité par madame Fatou Koïta Bangoura, membre du Bureau fédéral, Présidente du comité Régional des Femmes de Conakry-I. Signalons la présence à cette séance du séminaire, de la délégation féminine tchécoslovaque qui séjourne en Guinée depuis trois jours et d'une délégation des femmes de la fédération soeur de Conakry-II.

Madame Kéïta, aborde son exposé par une étude de la place de la femme dans l'Afrique précoloniale. Dans la société précoloniale, la femme africaine joue un rôle politique social de premier plan à déclaré la conférencière. L'évolution verticale des sociétés précoloniales africaines a été marquée par le régime Matriarcal.

Qu'est le Matriarcat ?

La présidente du comité régional des femmes de Conakry-I, explique. C'est le régime où la responsabilité des affaires d'Etat est assumée par la femme, par son autorité prépondérante dans la vie de la Guinée nouvelle.

Dans un régime matriarcal basé essentiellement sur l'agriculture, poursuit Madame Fatou Bangoura, le pivot de la société, c'est la femme, c'est la femme qui transmet tous les droits politiques et autres. Elle élève et éduque les enfants alors que l'homme, peut voyager, émigrer, c'est par la femme que se transmet l'héritage. Il arrive même que la filiation se fasse par la mère : l'enfant porte alors le nom de la mère.

La femme africaine de nos Sociétés précoloniales participait ainsi pleinement à la vie de l'Etat. Elle jouait un rôle égal sinon supérieur à celui de l'homme.

La conférencière parle alors du deuxième point de son exposé : **La femme africaine et la lutte de Libération Nationale**. Le colonialisme bouleversa l'ordre social, détruit systématiquement les structures étatiques africaines précoloniales. La femme a perdu tous ces droits. Et de plus, elle allait subir le fait colonial dans une double exploitation. Elle sera soumise à l'homme lui-même esclave du colon. Du fait de la discrimination économique, la femme africaine se voyait privée de nombreuses professions quand bien même elle présentait toutes les conditions reconquises.

Exploitée, méprisée la femme africaine a vite compris la nécessité de lutter. Lutter contre qui ? la conférencière déclare à ce propos : Parfaite-

ment conscientes que leur libération sociale devait passer d'abord par la libération de la domination étrangère, les femmes ont partout en Afrique participé de manière importante et souvent décisive à la lutte anticolonialiste et au combat pour la libération nationale.

En Guinée le P.D.G. qui avait inscrit à son fronton de **lutte entre autres, l'émancipation de la femme et l'égalité entre les deux sexes a été le véritable creuset de la prise de conscience de la femme**. Massivement nos soeurs ont rallié les rangs du Parti alors même que notre parti était l'objet de toutes sortes de répressions. Dans la lutte menée contre les canons, les fusils et les sabres du colon et de ses potentats d'alors, la femme de Guinée a toujours donné le meilleur d'elle-même. La vie de l'Héroïne nationale M'Ballia Camara est le symbole de l'abnégation de nos soeurs de Guinée pour la liberté et la dignité de l'Afrique. Avec courage, les femmes guinéennes à l'image de M'Ballia, au sein du Parti ont continué la lutte, ayant foi en l'avenir et au succès du Parti ; a déclaré Madame Fatou Koïta qui a ajouté. Elles ont été des stimulants pour éveiller la conscience patriotique de certains hommes qui étaient en marge du combat libérateur. En un mot, elles ont été la grande force du Parti qui mena le pays à l'indépendance et à la souveraineté nationale.

L'indépendance de la Guinée a ouvert la porte à l'ère de libération de l'Afrique. Aujourd'hui que la plus grande partie de l'Afrique est libérée, les femmes peuvent revendiquer avec fierté et à bon droit une part de cette victoire, indique encore la conférencière. Ayant fait ses preuves dans les moments les plus difficiles de la lutte de libération la femme africaine peut participer au même rang que son frère à l'oeuvre de reconstruction nationale et à la réhabilitation de la personnalité africaine. C'est à cette tâche que nous sommes maintenant autelées souligne la présidente du comité régionale des femmes de Conakry-I Les perspectives d'avenir sont exaltantes.

Le Secrétaire Général du P.D.G. le Camarade Ahmed Sékou Touré le répète souvent : **tant que la femme africaine ne pourra prétendre aux responsabilités les plus hautes de la société, l'homme d'Afrique ne saurait se dire lui-même libre des tares léguées, par le colonialisme**. La lutte pour l'indépendance politique a certes été très dure mais plus dure encore est le combat pour l'égalité sociale.

Madame Fatou Koïta, af-

firmes, aux côtés de nos frères, nous poursuivons la lutte. Nous irons à la victoire finale, au devant du progrès sous la bannière de la Révolution Démocratique africaine dans les rangs de notre Parti d'avant-garde, le P.D.G. Parlant de l'émancipation de la femme en Guinée Madame Fatou Koïta, donne des références.

Dans le domaine politique, l'article 39 de notre constitution stipule.

«**Tous les citoyens et ressortissants de la République de Guinée sans distinction de race, de sexe et de religion ont le droit d'élire et d'être éligibles dans les conditions prévues par la loi**».

Ce texte a été rigoureusement appliqué par le P.D.G. C'est ainsi que depuis notre accession à l'indépendance na-

tionale les femmes sont représentées dans tous les organismes du Parti du Syndicat et du Gouvernement.

Au sein : des Comités de Base.
Des comités spéciaux JRDA.
Des comités Directeurs.
Des comités JRDA de section
Des Bureaux fédéraux.
Des comités régionaux des Femmes.
Des comités régionaux JRDA.

En 1953, il y avait 572 femmes dans le secteur professionnel administratif. En 1966 ce secteur emploie 2101 femmes.

Dans les entreprises d'Etat ou privées on compte 840 femmes. Dans diverses activités agropastorales, cultures maraichères teinturerie près de 900.000 oeuvrent dans la promotion économique et Sociale de la Nation. La police, la gendarmerie, l'aviation, etc. emploient également les femmes. La progression du nombre de jeunes filles dans l'enseignement plaide éloquemment en faveur de l'émancipation de la femme en Guinée. Dans l'enseignement primaire et l'enseignement supérieur notamment cette progression enregistre des rapports de 40 et 45 %.

Toutes les écoles leur sont ouvertes. D'autre part, elles peuvent fréquenter des écoles spéciales. Sur le plan de la sécurité sociale retenons notamment que la femme travailleuse est garantie par le code du travail. Elle bénéficie entre autre des prestations familiales, d'un congé payé de maternité de trois mois et demie. L'allocation prénatale est payée, de même que l'allocation de maternité.

L'âge minimum du mariage est fixé à 17 ans pour la femme. La dot est seulement symbolique (5.000 francs pour une jeune fille et 2.500 pour une femme déjà mariée) et Madame Fatou Koïta de rendre hommage au P.D.G. et particulièrement à son dynamique leader le Président Ahmed Sékou Touré pour leur oeuvre d'émancipation de la femme.

La conférence de Madame Fatou Koïta Bangoura a été suivie d'une projection de film. Le séminaire de formation idéologique des responsables de Conakry-I a entendu samedi M. Mouctar Diallo, Haut Commissaire à la Jeunesse et au Sports sur le thème «**le rôle de la JRDA dans la révolution milice et brigade du service civique**».



Notre Bureau en ville : Avenue de la République

Heures d'ouverture :

Lundi à Jeudi, 8 à 13 h.
Vendredi, 8 à 11 h.

Voyagez avec INTERFLUG

Horaire du service aérien

IF 760 4	F/Y IL 18 D	IF 761 6
23.40	d Berlin a	22.10
04.35	a d	15.30
05.35	d Alger a	14.30
11.00	a d	09.00
12.00	d Bamako a	08.00
13.35	a Conakry d	06.25
(5)		

Pas de trafic local
Heure locale



HOROYA

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITE

Organe
Quotidien
du Parti
Démocratique
de Guinée

COMPTES CHEQUES POSTAUX (C.C.P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. G. (B.C.R.G.) 32-34-58

Le siège de l'U. S. P. A. transféré à Dar - Es - Salam

Le congrès extraordinaire de l'Union syndicale panafricaine (U.S.P.A.) a clos mardi soir à Dar-Es-Salam sa session qui vient de tenir en décidant à l'unanimité de transférer son siège d'Accra à Dar-Es-Salam. Le congrès a également décidé de porter au poste de secrétaire général de l'organisation

M. Faniady Sissoko (Mali) en remplacement de M. John Tettegah. Il a, en outre, lancé un appel à M. Diallo Telli, secrétaire général de l'O.U.A. « pour qu'il amplifie ses bons offices à persuader le Ghana de restituer à l'U.S.P.A. les propriétés qu'elle a abandonnées à Accra ».

Vietnam

L'impérialisme américain a entrepris une escalade dangereuse

Malgré les appels et les cris d'indignation des peuples du monde entier, l'impérialisme américain a lancé à nouveau ses mercenaires dans l'escalade.

En effet, le 2 décembre, une dizaine d'avions américains ont bombardé le territoire de la République Démocratique du Vietnam.

L'aviation américaine a concentré ses bombardements sur des usines, des établissements et des habitations du district de Thanh Tri de Hanoi. Par ailleurs, elle a lancé des roquettes contre des usines et des quartiers d'habitation de la ville, commettant ainsi des crimes monstrueux. Par ces bombardements, l'impérialisme américain a fait un nouveau pas très grave dans l'escalade de sa guerre.

En collaboration avec les forces aériennes vietnamiennes, l'armée et la population de la ville, indignées, ont riposté aux avions ennemis, par le moyen des armes anti-aériennes.

L'aviation vietnamienne a abattu plusieurs appareils américains.

A ce propos, le ministère vietnamien des Affaires étrangères a émis une protestation énergique contre les actes de banditisme de l'impérialisme américain.

« Par ces actes criminels, souligne en substance le gouvernement vietnamien, les agresseurs américains tentent, mais en vain, d'intimider le peuple vietnamien et de se sortir de l'impasse dans laquelle ils se trouvent, sur les plans militaire et politique. depuis les défaites écrasantes récemment essuyées par le corps expéditionnaire des Etats-Unis et de leurs satellites et par l'armée fantôme du Sud-Vietnam ».

Le peuple vietnamien poursuit le communiqué est résolu à mettre en application l'appel du Président Ho Chi Minh :

REVUE HEBDOMADAIRE DE LA PRESSE

L'échec retentissant de l'impérialisme américain en Guinée figure toujours en bonne place dans la presse étrangère qui salue la prise de position de notre peuple.

Le «N'Han Dan»

Le quotidien vietnamien «N'Han Dan» souligne que les derniers actes des impérialistes américains contre le gouvernement et le peuple guinéens découvrent une fois de plus leur véritable nature de gangsters et leurs plans criminels destinés à compromettre l'indépendance et la souveraineté des Etats Africains.

Le journal conclut en affirmant que les manœuvres impérialistes ont échoué grâce à la volonté d'indépendance et la vigilance de notre peuple.

«Gramma»

De son côté, «Gramma», organe central du Parti Communiste de Cuba, sous le titre «Un geste, une menace...» écrit :

« Il est fort probable que les impérialistes yankees n'aient pas prévu la portée des mesures de riposte qu'adopterait la Guinée devant leurs provocations. La cinglante réponse du Président Sékou Touré aux récentes agressions nord-américaines a provoqué une certaine surprise, et Washington n'est pas le seul à être dans l'expectative.

Ce qui déplaît avant tout aux impérialistes yankees, ajoute le commentateur, c'est la position progressiste de Sékou Touré, son rayonnement international — dont un

exemple en est son énergique condamnation de l'agression nord-américaine au Viet-Nam et les mesures intérieures qu'il a prises, comme le commencement de l'organisation des milices populaires et l'élan donné au développement de l'agriculture ».

« De plus, le fait que le centre révolutionnaire de l'Afrique Occidentale soit localisé en Guinée aiguillonne les manœuvres impérialistes. C'est pourquoi, il n'est pas étonnant que, après les coups d'Etat successifs perpétrés contre six pays africains, parmi lesquels le Ghana, des rumeurs persistantes circulent au sujet de l'existence d'un complot visant à renverser Touré ».

Après avoir fait remarquer que notre Etat est devenu la cible des intrigues impérialistes à cause des prises de position sans équivoque de ses dirigeants pour la défense des intérêts des peuples africains, le journal poursuit :

« La ferme attitude du Président Sékou Touré lui a valu la reconnaissance et la solidarité de l'opinion publique progressiste et a accru son prestige aux yeux du monde ».

«Nouvelles de Moscou»

On sait que depuis deux ans, les combattants du Mozambique dirigés par le FRE LIMO, mènent une lutte acharnée contre les troupes coloniales de Salazar. Sous le titre : « La lutte libératrice au Mozambique, l'hebdomadaire soviétique, «Nouvelles de Moscou» publie un article du Pré-

sident du Front de Libération du Mozambique (FRELIMO), le Dr. Eduardo C. Mondlane qui écrit :

« Les colonialistes portugais ont privé ce peuple africain de tout droit à la terre : les adultes ont été réduits à l'état de machines travaillant à enrichir les colons blancs, et représentant une main-d'œuvre bon marché pour les mines de l'Afrique du Sud. Les Portugais obligeaient les Africains à produire de plus en plus de coton, de thé, de copra, de caoutchouc, afin de fournir à l'industrie portugaise des matières premières à bas prix. Vers le milieu des années 50, le peuple du Mozambique était entièrement assujéti à la population blanche et aux intérêts des capitalistes étrangers.

« Le peuple du Mozambique poursuit sa lutte, en dépit de toutes les difficultés à l'intérieur du pays. Il continue à lutter malgré les attaques quotidiennes des forces aériennes, terrestres et navales, malgré les bombes au napalm larguées par des avions appartenant aux pays membres de l'O.T.A.N. : Etats-Unis, Grande-Bretagne et d'autres ».

« Nous affrontons une armée équipée et financée par des pays occidentaux riches et puissants. A nous seuls, nous pouvons faire beaucoup et nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir, mais il est parfaitement clair que nous avons besoin, en plus des bons sentiments de beaucoup de nos amis progressistes, d'une aide matérielle importante, y compris financière.

« Nous croyons que notre combat, tout comme l'héroïque lutte du peuple vietnamien, tout comme celle qu'ont menée les peuples de Cuba et d'Algérie, fait partie de la lutte contre l'oppression et l'exploitation de l'homme par l'homme ».

et «L'Essor»

Sous le titre : « planifions notre économie nationale » l'« ESSOR », organe de l'Union soudanaise — R.D.A., lancé un appel aux militants du pays pour une participation plus accrue à la production nationale.

« Militants convaincus de notre Parti d'avant-garde, la ceinture toujours bien serrée, mobilisons notre inépuisable énergie pour construire notre pays.

« Militants paysans de l'U.S.-R.D.A., vous avez à accomplir encore de lourdes tâches. Produisez beaucoup, beaucoup, toujours beaucoup et le pays sortira du sous-développement légué par les colonialistes. Plus vous produirez, plus vous donnerez de force à notre monnaie nationale : le franc malien que nous défendrons contre vent et marée, car il est le point essentiel, la base de notre économie planifiée ».

« Nous avons dépassé la période transitoire de notre magnifique option, nous entrons avec plus de courage, de détermination entière et de désintéressement total dans la véritable phase, celle de la planification de notre économie ».

Football :

Dimanche après midi, à 16 h. 30 Seconde rencontre Guinée - sélection Ukraine

Alors que la sélection d'Ukraine est toujours parmi nous et qu'elle doit disputer un second match dimanche après-midi, il convient de faire une nouvelle présentation au grand public sportif de la capitale, nos hôtes sportifs.

Ce n'est qu'à la fin de cette saison que la sélection d'Ukraine s'est présentée dans sa composition définitive. Pourtant, d'après ses techniciens, « le nouveau-né se sent assez fort pour rivaliser avec des équipes expérimentées ».

On pourrait parler d'elle comme étant la réserve du grand football d'Ukraine. Elle réunit en effet les meilleurs sportifs de l'ensemble des clubs ukrainiens participant au championnat de l'URSS, seconde ligue, classe « A ». Au sein de ce groupe figurent six joueurs de « Zaria », équipe de l'usine des locomotives diesel de Lougansk. Ces six sont Léonid Liouev, gardien de but, Anatoli Chouljenko, Viatcheslav Perchine, Youri Rachtchoupkine, arrière, Valéri Galoustov, demi, Igor Baalba, avant, Konstantine

Krioutchkov, Igor Koultschitski et Vladimir Valionta, arrières, représentant de « Karpaty », équipe de Lvov, ancien centre culturel d'Ukraine.

Il y a également un trio de « Métallurg », équipe de Zaporjstal, le plus grand complexe sidérurgique d'Europe. Ce sont Anatoli Mateiko, arrière, et Victor Eremenko et Valéri Latychev, avants.

Mikhaïl Shtuler, Victor Soukovitsine, Viatcheslav Perchine, avants, sont des militaires de Kiev. Ils représentent l'équipe du club sportif de l'armée de la capitale ukrainienne. Alexandre Savtchenko, gardien de but, est venu du club « avant-garde » de Kharkov, important centre industriel d'Ukraine. Vladislav Idzikovski, demi et Efim Chkholnikov, avant, sont de « Desna » (Tchernihov) équipe qui participe au championnat de la République.

Le Comité Régional JRDA de la Fédération de Conakry-II, porte à la connaissance du public sportif de la capitale

que les rencontres comptant pour le championnat fédéral de Foot-ball, de Volley-ball, de Basket-ball et d'Athlétisme se dérouleront de la façon suivante au Stade du 28 septembre.

Vendredi 9 décembre 1966 :

Cadets 6ème contre cadets 5ème Arrondissement à 16 heures.

Seniors 8ème contre seniors 7ème Arrondissement à 17 heures.

Délégué du match : Konaté.

Samedi 10 décembre 1966 :

Finale — Basket - Volley et Athlétisme.

Entrée : 100 fr.

Le tabac, générateur incontestable du cancer

Les professeurs Francis Epton et Chahles Higgins, lauréats du Prix Nobel de médecine 1966, ont souligné les dangers du tabac « générateur incontestable du cancer » au cours d'une conférence de presse, mercredi. « Tôt ou tard, a dit le professeur Higgins la cigarette provoque un cancer de la langue ou de la bouche ».